

107 Entwurf**London, 14. Januar 1758****Johann Georg Hamann → Senel**

S. 234, 29

de Londres ce 14. Janv. 1758.

Monsieur,

Il est très naturel de se defier autant d'un homme, qui nous est inconnu, que de celui que nous ne connoissons que par ses endroits foibles. Je Vous crois dans le premier cas vis à vis de moi; mais c'est avec mortification, que je me trouve moi-meme sous des preventions plus fortes à l'égard de Vous. Neanmoins je Vous suppose Anglois, je veux dire, Monsieur, que ce grain de reflexion, cette touche de sentimens, qu'on pense si essentiels au caractere de Votre Nation, mes rassurent sur le pas difficile, que je m'en vais faire. Agreez en retour de me supposer homme, tel qui malgré son air sombre et misanthrope a cultivé cet instinct de l'humanité, qui nous appelle à faire tout le bien et à empecher tout de mal, que nous pouvons.

Vous prenez un brouillard, que le jour vient de percer, pour une nuit à couvrir les Secrets de Votre honte et un Mystère d'iniquité – – Vous Vous amusez – – sur le bord d'un gouffre – – avec un monstre –. Malheur à tout enfant gâté et ingrat, qui ose jeter une main parricide sur l'Ordre de la nature, de cette mere sage et bienfaisante, de cette tendre nourrice – – –!

J'ai étudié l'homme, Monsieur; le degré, au quel le coeur humain peut s'avalier, et la portée, à laquelle il est capable d'atteindre, me remplissent tour à tour de crainte et d'envie. Cette connoissance a donné à mon esprit des plis bien serieux. Ajoutez-y quelques revers de mon Sort en Vous resouvenant de ce qu'un de Vos Genies a dit:

A thinking Soul is punishment enough
But when 't is great and wretched too;
Then ev'ry Thought draws Blood.

Dryden.

Me voici dans un pays etranger abandonné de toute ressource et de tout appui. L'amitié, graces au ciel! je n'ai jamais connu que celle qui est fille de la Vertu et Soeur d'un vrai Bonheur, cette Amitié a été la guide et la compagne de ma première jeunesse. Helas! il m'a fallu encore languir ici sans ses conseils, sans ses soulagemens, sans ses secours. Je vois perir mon peu de talens comme une vigne faute d'autre echalassé. Enfin ce qui fait le comble de mon chagrin j'ai été forcé, en depit de moi-meme, de me depayser sur le compte d'un seul – – que j'ai pratiqué ici avec toute la bonne foi d'un honnête homme et avec toute la delicatessen d'un ami. J'ai à rougir à present de notre familiarité et je m'en dois faire les reproches les plus humiliantes. Après m'avoir rendu si souvent le martyr de sa stupidité et de sa bassesse, la duppe de sa fanfaronnade et de son effronterie, il s'est lassé lui-meme de sa masque, et moi, j'ai eu le degout et le

35 desespoir de l'attraper dans sa forme réelle. Prenez garde de Vous-meme
 et de ce que Vous avez à craindre d'un vilain, qui se vend soi-meme à des
 s. 236 fantaisies les plus monstruenses – – qui fait sans doute un usage digne de
 Votre liberalité – – qui Vous a trahi mille fois par son indiscretion et par
 ses mensonges – – Croyez un Dieu vengeur des crimes (le Diable meme
 sauroit-il croire moins?) croyez-le, dis-je, et tremblez!

5 Je ne saurois entrer dans aucun detail ni de mes sentimens, ni de mes
 decouvertes. Le Ton de cette Lettre Vous apprendra bien aisement, qu'elle
 se fonde sur des preuves, dont la vuë et l'ouverture Vous feroit peut-etre
 glacer. L'accueil, que Vous ferez à celle-ci, reglera mes mesures. Ce n'est
 pas une lettre anonyme; la medisance ni le ressentiment n'en sont point
 les motifs. Je veux satisfaire et l'homme en question et Vous, si le
 10 ~~contenu de cette lettre~~ Vous jugez le contenu de ces lignes digne de Votre
 attention ou le depositaire de quelques faits et papiers, qui Vous
 interessent, digne de Votre egard. Ne brouilliez rien, je Vous en supplie; il y a trois
 personnes, que Vous devez menager. C'est lui, c'est Vous-meme, c'est moi.

15 Je finis cettre lettre enveloppée et accablante avec un avis et un
 Compliment hardi, dont Hamlet se servoit dans un Situation à peu près egale à
 la mienne

Repent what 's past, avoid what is to come
 And do not spend the compost on the weeds
To make them ranker. Forgive me this my Virtue
 20 For in the fatness of these pursy Times
 Virtue itself of Vice must pardon beg
 Yea, curb and woo, to do for leave to do it good.

Je suis avec une Consideration infinée.

Provenienz

Druck ZH nach den unpublizierten Druckbogen von 1940. Original verschollen. Letzter
 bekannter Aufbewahrungsort: Staats- und Universitätsbibliothek Königsberg, Msc. 2552 [Roths
 Hamanniana], II 69.

Bisherige Drucke

Karl Hermann Gildemeister (Hg.): Johann Georg Hamann's, des Magus im Norden, Leben und
 Schriften. 6 Bde. Gotha 1857–1868, I 122.
 ZH I 234–236, Nr. 107.

Textkritische Anmerkungen

235/37 monstruenses] Geändert nach Druckbogen 1940; ZH: monstrueuses

Kommentar

234/29 zu Hs. London-Reise siehe Hamann, *Gedanken über meinen Lebenslauf*, LS S. 338ff.; einen Versuch zur Ermittlung der realen Personen und Begebenheiten bietet Fechner (1979).

234/31 Monsieur] vll. Leonard Sené, siehe Fechner (1979), S. 13. Hamann, *Gedanken über meinen Lebenslauf*, LS S. 339: »er gab sich [...] für einen deutschen Baron von Pournouille aus, hatte eine Schwester in London, die [...] vermuthlich von dem Russisch[en] Abgesandt[en] unterhalt[en] ward und unter dem Namen einer Frau von Perl einen Sohn hatte«.

235/18 Dryden, *Oedipus*, Akt 3, Sz. 1, V. 4–6

236/11 faits et papiers] Hamann, *Gedanken über meinen Lebenslauf*, LS S. 340: »Er [Senel] hatte mir einen Pack Briefe längstens anvertraut, die er abzufordern vergessen hatte ungeachtet ihrer vorgegeb[enen] Wichtigkeit v die ich ihm auch nicht ich weiß nicht aus welcher Ahndung zurück gegeben ohne daß es mir jemals eingefall[en] war sein Vertrauen zu misbrauch[en]. Sie waren sehr loos versiegelt, ich konnte jetzt der Versuchung nicht widersteh[en] aus selbig[en]

Gewisheit zu hab[en]. Ich erbrach solcher daher [...] Ich fand leyder! zu viel um mich von seiner Schande zu überzeug[en]. Es waren abscheul. v. lächerl. Liebesbriefe, deren Hand ich kannte, daß sie von sein[em] vorgegeb[enen] gut[en] Freunde waren. [...] Ich wollte mich ihm entdecken v meine Vorstellung[en] desweg[en] mach[en], daher ließ ich mir gefallen auf den vorig[en] Fuß wiewohl ohne dem Herzen mehr mich wieder einzulassen. [...] Wie ich ihn darüber schien ruhig gemacht zu hab[en], glaubte er sich meiner allmählich mit gutem Fug entziehen zu können. Ich kam ihm zuvor und hatte eine andere Entschlüßung gefaßt, an den Engl.[änder] den ich kannte, selbst zu schreib[en], um ihm die Schändlichkeit v Gefahr seiner Verbindung[en] mit seinem Nebenbösewicht vorzustellen. Ich that dies mit so viel Nachdruck, als ich fähig war, verfehlte aber meines Endzweckes, an statt sie zu trennen, vereinigt[en] sie sich um mir den Mund zu stopf[en].«

236/17 Shakespeare, *Hamlet*, Akt 3, Sz. 4, V. 150–155

Quelle:

Johann Georg Hamann: Kommentierte Briefausgabe (HKB). Hrsg. von Leonard Keidel und Janina Reibold, auf Grundlage der Vorarbeiten Arthur Henkels, unter Mitarbeit von Gregor Babelotzky, Konrad Bucher, Christian Großmann, Carl Friedrich Haak, Luca Klopfer, Johannes Knüchel, Isabel Langkabel und Simon Martens. (Heidelberg 2020ff.) URL: www.hamann-ausgabe.de.